

Deuxièmement, la ministre a ensuite joué—et je précise, dans ce contexte, pas simplement pendant toute la période des questions d'hier, mais également pendant de nombreuses périodes des questions antérieures, ainsi qu'à l'extérieur de la Chambre—à ce que j'appelle sans hésiter des petits jeux linguistiques. Elle a dit qu'elle ne souhaitait pas que l'Accord sur l'automobile soit à l'ordre du jour des négociations et qu'en réalité, cet accord n'était pas négociable. Quiconque connaît bien les détails de l'Accord sur l'automobile—et je ne suis pas prêt à admettre que c'est le cas de l'honorable ministre, après avoir entendu ses remarques sur certains aspects techniques . . .

**M. Clark (Yellowhead):** Ce n'est pas la mesquinerie qui vous fait peur!

**M. Broadbent:** Je demande au député d'en face de se taire. Nous avons écouté sa collègue quand elle avait la parole et je lui demande d'avoir envers moi la courtoisie de . . .

**M. Clark (Yellowhead):** Ne me parlez pas de courtoisie.

**M. Broadbent:** . . . de m'écouter . . .

**M. le Président:** Je sais que tous les députés souhaitent écouter dans le calme les observations du député d'Oshawa.

**Une voix:** Pourquoi?

**M. le Président:** Plus les députés sont silencieux, plus il est facile à la Chambre de comprendre les arguments qui sont avancés.

**M. Broadbent:** Monsieur le Président, je ne fais que répondre aux questions précises que la ministre a soulevées.

Elle a parlé de mettre l'Accord sur l'automobile à l'ordre du jour des discussions. J'en ai parlé, en signalant qu'elle a donné une impression tout à fait contraire à l'objectif que je visais en abordant la question. J'ai dit qu'il convenait d'améliorer les garanties et non de les restreindre, ni de les supprimer, comme le gouvernement actuel semble vouloir le faire. J'ai signalé ensuite que cette affaire importait beaucoup aux milliers de Canadiens qui dépendent directement ou indirectement de ces emplois, et il se trouve que c'est justement le cas de mes propres électeurs. Cette affaire les préoccupe beaucoup, et je crois que tous les députés s'inquiètent à juste titre du bien-être de leurs électeurs.

● (1520)

Il m'est bien égal que la ministre dise, à la Chambre ou ailleurs, que l'Accord de l'automobile n'est pas négociable alors que, en fait, elle a permis qu'on négocie les mesures tarifaires qui constituent le point fondamental et l'essence même de cet Accord, comme le sait pertinemment la ministre.

Je suis absolument persuadé que c'est la ministre et non moi-même qui, à la Chambre comme ailleurs, a induit—je ne

*Privilège—Mlle Carney*

dirai pas délibérément; je n'emploierai aucun adverbe—la population canadienne en erreur là-dessus. Je le crois très profondément, monsieur le Président.

**M. Clark (Yellowhead):** Ce n'est pas ce que vous avez dit à l'extérieur de la Chambre. Faites preuve d'un peu de courage.

**M. Broadbent:** Pour conclure, je tiens à . . .

**M. McDermid:** Dites-nous ce que vous avez déclaré à l'extérieur de la Chambre.

**M. Broadbent:** Pour conclure, je tiens à préciser . . .

**Une voix:** Soyez honnête.

**M. McDermid:** Ayez le courage de répéter ce que vous avez dit à l'extérieur de la Chambre.

**Une voix:** Vous manquez de courage, Ed.

**M. Riis:** Ce n'est pas compromettant d'intervenir ainsi sans avoir eu la parole.

**M. le Président:** Je sais qu'il y a des députés qui souhaitent en finir avec cette affaire. Les choses iront plus vite s'ils s'abstiennent d'intervenir.

**M. Broadbent:** Je vais expliquer le mot «menteuse» que me reproche la ministre. On m'a posé une question à l'extérieur de la Chambre alors que j'étais en train de parler des contradictions abominables entre sa déclaration, à savoir qu'elle a participé aux négociations, et la véritable politique du Pacte de l'automobile. On m'a demandé alors si je pensais que la ministre «mentait», et j'ai répondu «oui». Je tiens à bien expliquer à la Chambre ce que j'entendais par là. Mentir signifie induire délibérément en erreur. Je trouvais, à l'extérieur de la Chambre, et je trouve toujours maintenant que le gouvernement pratique une politique qui consiste à induire la population en erreur sur ses véritables intentions.

**M. Clark (Yellowhead):** Oh!

**M. Broadbent:** Je respecte également nos traditions en matière de langage à l'intérieur ou à l'extérieur de la Chambre. J'accepte ces traditions et je retire formellement ce terme.

**M. Clark (Yellowhead):** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Le chef du nouveau parti démocratique retire-t-il également l'accusation antiréglementaire qu'il vient de porter, à savoir que le gouvernement a pour politique d'induire la Chambre en erreur?

**M. Nystrom:** Tout le monde le sait, Joe. C'est la faute à Brian, et vous connaissez Brian, Joe.

**M. le Président:** Il est inutile d'ouvrir un débat à ce propos maintenant. On pourra peut-être en discuter une autre fois. Le député s'est formellement rétracté . . .

**M. Malone:** Non, il ne l'a pas fait.

**M. Nystrom:** Un peu de respect pour la présidence.